



Mgr André-Géraud PINDI MWANZA MAYALA
Evêque de Matadi

Prot. N°085/25

REMERCIEMENTS À MES PRÊTRES

Chers Confrères dans le Sacerdoce,

Nous venons de célébrer la **Toussaint**, rappel de l'idéal de sainteté de tout chrétien. De même, depuis trois ans, en début de novembre, nous faisons mémoire de **nos Evêques, Prêtres et Diacres décédés**, par une **Messe de suffrage**, afin que leur œuvre et leurs noms ne tombent jamais dans l'oubli et l'indifférence.

Chaque fois que je célèbre cette messe de suffrage, je suis plein d'émotion en entendant des noms des Vénérés Confrères qui me rappellent des souvenirs de la formation et du ministère, et aussi de ce qu'a été la participation de chacun à l'œuvre pastorale de notre Diocèse. Chacun d'eux, selon les talents reçus (cf. Mt 25, 14-30), a accompli sa part de ministère et se trouve maintenant en face de cet unique « *Juge dont il n'a rien à craindre* », car il est « *un Dieu riche en amour et en miséricorde* » (Ep 2, 4). Honneur à nos défunts et Merci pour le travail pastoral accompli !

Cette mémoire m'interpelle aussi sur la **fragilité de notre vie** et le **caractère transitoire de notre mission terrestre**. Certains sont partis très jeunes, d'autres dans l'âge de la maturité sans être très âgés. En effet, le psalmiste nous rappelle : « *Nos années s'évanouissent dans un souffle. Le nombre de nos années ? soixante-dix, quatre-vingts pour les plus vigoureux... elles s'enfuient, nous nous envolons* » (Ps 89, 9-10). Si telle est la brièveté de la vie humaine, il convient de se rappeler incessamment cette parole des Apôtres disant de Jésus qu'« *Il est passé partout en faisant le bien* » (Ac 10, 38). Cette réalité nous met en face de cette autre vérité biblique : nous ne sommes que des « *serviteurs inutiles* » : **faisons donc uniquement notre devoir et vivons en faisant le bien** (cf. Lc 17, 10).

Mes chers Confrères,

Le bien, il n'est pas toujours reconnu par l'humain, mais Dieu voit dans le secret de notre vie (cf. Mt 6, 4). **Le bien émeut le cœur de Dieu** ; car il constitue l'expression concrète du vrai amour du prochain. A l'exemple du Samaritain, de la Samaritaine, de Marie

Madeleine, Dieu est capable de couvrir nos faiblesses humaines par le bien que nous faisons (cf. 1P 4, 8), alors nous pouvons effectivement lui demander « *qu'Il ne regarde pas nos péchés* », mais notre bien *car s'il considère nos fautes, qui donc subsistera ?* (cf. Ps 129, 3). Ainsi, au soir de notre vie, nous serons jugés sur le bien que nous avons fait ou que nous n'avons pas fait (cf. Mt 25, 35-45), pour paraphraser St Jean de la Croix.

La société actuelle devient de plus en plus cruelle et, dit le Pape François, on est en face d'un « monde sans cœur » (cf. *Dilexit nos*, 22), c'est-à-dire sans repères d'amour, mais plutôt colonisé par des élans de haine, d'animosité, d'antipathie, d'inimitié, de malveillance, de rivalité, de rancœur, d'amertume, de jalousie, de rancune, etc.

Mes chers Confrères,

Les gens n'apprécieront pas toujours le bien que vous faites ; au contraire ils peuvent chercher à faire émerger vos erreurs et vos défauts humains ; ils peuvent exalter vos faiblesses et vos limites inhérentes à notre être humain pour nuire gratuitement. Ils vous jugeront. Quand Jésus dit de ne pas juger (cf. Lc 6, 37), il veut de l'homme un regard d'amour sur le prochain. Tu vois la paille dans l'œil de l'autre, parce que la poutre dans ton œil t'aveugle pour ne pas voir le bien (cf. Mt 7, 3). Tu pointes un doigt vers l'autre, alors que trois doigts de ta propre main sont pointés vers toi. Les réseaux sociaux deviennent des autoroutes d'accusation, jetant en pâture des accusés sans défense au jugement d'une basse opinion friande des sensations éphémères pour des victimes marquées indélébilement.

C'est dans ce contexte que nous exerçons notre ministère. Rappelez-vous ces paroles du Christ : « *S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi* » (Jn 15, 20). Le bien que vous faites ne produira peut-être jamais de bruit. On voudra même l'étouffer. **Mais moi je sais, et Dieu sait, comment vous luttez chaque jour pour donner le meilleur de vous-mêmes. Aussi, suis-je fier de vous, lorsque je note :**

- La vitalité de votre ministère pastoral dans nos paroisses aux conditions souvent difficiles, les belles célébrations liturgiques, les visites des villages et des CEV, l'accompagnement des malades et des personnes en souffrance ;
- L'effort de vie commune pour supporter le poids de la solitude, votre sens d'hospitalité et votre compassion dans les moments d'épreuves pour un confrère ;
- Les efforts d'amélioration de vos espaces de vie (cure, chambres, réfectoire) et de prière (églises) et votre engagement dans l'autofinancement de la paroisse ;
- Votre adhésion au Fonds de la Solidarité pour soutenir la péréquation pour tous, le fonds de la santé pour tous et les études de certains ;

- Votre engagement dans les maisons de formation, les structures diocésaines et interdiocésaines où vous manifestez la fierté de notre diocèse.

MERCI à vous, mes Prêtres.

Vous êtes de vaillants pasteurs dans cette vigne du Seigneur, notre Diocèse de Matadi.

La qualité du travail de chacun est ma seule préoccupation. Votre vie privée reste face à Dieu et à votre conscience dans le respect des engagements donnés. Vous le savez, l'Evêque n'est pas une fouine ni un excavateur. Chacun répondra de sa vie devant Dieu, comme dit St Paul : « *Celui qui me juge, c'est le Seigneur* » (1 Co 4, 4). **Soyez des hommes faisant le bien et ayant de bons sentiments**, et je serai toujours fier de vous. Ne vous découragez jamais.

Moi, votre Evêque, j'ai donné ma vie pour notre diocèse et pour vous. Je continuerai donc à accepter ma part des souffrances, des tourments et des épreuves mais aussi mes petites joies pour ce ministère difficile (cf. 2 Tm 1, 8) afin que vous, vous soyez aussi fiers d'appartenir à ce diocèse. Vous, priez pour moi !

Merci pour vos paroles de réconfort et de consolation envers ma personne indigne, car, comme nous disons à la messe, une seule bonne parole dite peut apporter la guérison.

Que nos Evêques, Prêtres et Diacres retournés vers le Père intercèdent pour notre diocèse !
Que la Vierge Marie, Notre-Dame Médiatrice prie pour nous !
Que l'Esprit Saint inonde l'amour dans nos cœurs !

Avec ma bénédiction apostolique.

Matadi, le 03.11.2025.

L'Evêque

+ Giraud

